

**6 Société et Culture**

**Éducation / Atelier pédagogique**

**Aider les écoliers à mieux aborder les épreuves de français aux examens**

SNN  
Libreville/Gabon

LA circonscription scolaire de l'Estuaire a abrité, vendredi dernier, un atelier pédagogique traitant des aspects liés aux épreuves de français aux examens de fin d'année, s'appuyant notamment sur les difficultés rencontrées par les apprenants et les stratégies pour y remédier.

En effet, le constat fait à partir des relevés des candidats aux examens de la session 2016 est que les élèves, pour ce qui concerne les épreuves de dictée et d'étude de texte, avaient des notes très faibles. Ce qui équivaut, sur le plan statistique, à une



L'inspecteur pédagogique, chef de circonscription scolaire de l'Estuaire, Sosthène Bagnama expliquant les objectifs de l'atelier

Charlotte Ndoungou, experte : " il est important d'amener les élèves à mieux aborder les épreuves de français pendant les examens".



l'école élémentaire. Ensuite, ajoute-t-il: « nous avons les activités de remédiation. Entre autres, nous avons utilisé le processus de remédiation et différentes stratégies.»

Les participants se sont retrouvés en atelier avec les copies d'élèves, afin qu'ils puissent identifier les erreurs commises par ces apprenants, qu'ils les décrivent et les catégorisent, qu'ils recherchent la source de l'erreur pour, au final, mettre en place un bon dispositif de remédiation.

L'ensemble des responsables des écoles du bassin pédagogique de l'Estuaire ont pris part à cet atelier, qui s'est déroulé conjointement sur les sites de Bikélé et de Ntoun.

moyenne en dictée ou en étude de texte pour 10 candidats. D'où l'impérieuse nécessité de mettre au point un certain nombre de rudiments, dans l'optique de renverser la tendance pour les prochaines échéances.

Pour l'inspecteur et chef de circonscription scolaire de l'Estuaire, Sosthène Bissadi

Bagnama, cet atelier tombait donc à point nommé. « Pour préparer la session 2017, nous avons pensé, avec les collègues, experts de l'Institut pédagogique nationale (IPN), de l'Ecole nationale des instituteurs (ENI), de l'Ecole normale supérieure (ENS), aborder cette thématique avec les directeurs d'écoles et les char-

gés de cours de 5e et de 4e années », a indiqué M. Bissadi Bagnama.

De façon concrète, il s'agissait d'outiller les enseignants sur les stratégies de remédiation. Selon l'expert Charlotte Ndoungou, il était question ici de montrer d'abord aux participants comment enseigner le français, de façon générale, à

**Autonomisation**

**Les Akandaïses formées à la création des activités génératrices de revenus**

AJT  
Libreville/Gabon

Du 6 au 7 juin 2017, les femmes de la commune d'Akanda ont reçu une formation dispensée par les agents du Fonds national d'aide sociale (Fnas). Objectif : imprégner les intéressées des mécanismes d'accès aux micro-crédits octroyés par la structure étatique.



Photo : AJT

De gauche à droite : Elsa Andeme du Fnas, Nathalie Ethoughé Minko, et Malika Bongo Ondimba, respectivement 4e et 2e adjoints au maire d'Akanda. Photo de droite : Les Akandaïses ont massivement répondu à la formation initiée à leur endroit par leurs élus municipaux.



Photo : AJT

LES femmes de la commune d'Akanda avaient demandé à leurs élus municipaux du concret. Elles ont commencé à recevoir des réponses à leurs doléances.

Malika Bongo Ondimba et Nathalie Ethoughé Minko, respectivement 2e et 4e adjoints au maire de cette

commune ont organisé un atelier de formation à leur intention, basée sur l'autonomisation de la femme gabonaise et axée sur les Activités génératrices de revenus (AGR).

Dispensé par le Fonds national d'aide sociale (Fnas), cet apprentissage de deux jours avait pour objectif,

d'offrir aux femmes des moyens d'acquérir leur indépendance financière et, partant, leur autonomisation. Elles ont ainsi été formées aux mécanismes des AGR. Elles ont également appris comment se regrouper en association. Elles ont, par ailleurs, reçu des orientations sur le choix de

la bonne AGR à créer et, surtout, sur la constitution du dossier donnant accès au futur micro-crédit octroyé par le Fnas.

« Il s'agit pour nous de participer concrètement à votre autonomisation et de lutter contre la précarité. C'est l'occasion de mettre à votre disposition des outils

nécessaires à votre émancipation sociale et financière. Soyez donc actrices de votre propre "film" », a conseillé le maire Malika Bongo Ondimba.

À préciser que près de 230 femmes des deux arrondissements de la commune d'Akanda ont pris part à cette session de formation.

**Begnamame au service de l'autonomisation de la femme**

E. L  
Libreville/Gabon

BEGNAMAME, structure associative créée le 25 janvier 2012 pour rassembler et contribuer à l'autonomisation des femmes du canton Ellelem (département du Woleu à Oyem) poursuit, tant bien que mal, ses activités. Depuis le 23 mai dernier, cette Organisation non gouvernementale (Ong) - begnamame est un terme fang qui signifie "les vraies choses" -, prend une part active à la foire de la femme gabonaise organisée par le ministère de la Promotion des PME,

chargé de l'Entrepreneuriat national, à Libreville sur l'esplanade du Géant Casino Mbolo, dans le cadre de la célébration de la fête des mères.

Jocelyne Ntoutoume Bekale, présidente de la structure, rappelle que Begnamame a « déjà participé à plusieurs manifestations officielles dont des forums. Nous luttons contre la précarité et l'exclusion de la gent féminine, en créant plusieurs activités ».

L'association revendique aujourd'hui plus de 1000 adhérentes et de nombreuses plantations de banane, d'arachide et de manioc. Elle fait également dans l'art culinaire traditionnel, entre autres. « De-



Photo : E.L

Une vue du stand de Begnamame à la foire de la femme gabonaise organisée, à Libreville, par le ministère des PME.

puis l'ouverture de la foire, de nombreux compatriotes, originaires de notre province ou non, passent pour acheter des mets de leur choix, notamment des paquets de courges, feuilles de manioc à la pâte d'ara-

chide, des silures en paquet, etc., à des prix abordables et nous comptons y rester jusqu'à la clôture », a expliqué Mme Ntoutoume Bekale.

Elle a aussi souligné que le manioc vendu par l'asso-

ciation est traité sur place dans le canton, où les femmes disposent déjà des machines à moudre.

"Qui veut aller loin ménage sa monture", dit un vieil adage auquel voudrait coller Mme Ntoutoume Bekale, en appelant ses concitoyennes du canton Ellelem à une adhésion massive et active. « J'exhorte toutes les femmes à créer des activités productrices de revenus. C'est ainsi que, dans notre diversité culturelle et politique, nous apporterons notre pierre au développement socio-économique du canton, de la province du Woleu-Ntem et, partant, du Gabon », a conclu la présidente de Begnamame.

**Ici et ailleurs**

• Epidémie  
**Nouvelle flambée de grippe aviaire**

La Corée du Sud a imposé mercredi une interdiction temporaire du transport de volailles dans tout le pays, afin de tenter de contenir une nouvelle épidémie de grippe aviaire liée au virus H5N8. Le premier cas de cette nouvelle épidémie a été signalé le 2 juin sur l'île méridionale de Jeju. Quatre autres cas ont ensuite été signalés en différents endroits du pays. Séoul a relevé mardi au maximum le niveau d'alerte national et, selon le ministère de l'Agriculture, l'abattage de plus de 180.000 poulets, canards et autres volatiles a été ordonné.

• Homo sapiens  
**L'espèce la plus vieille jamais trouvée jusqu'ici**

Des restes d'Homo sapiens mis au jour au Maroc, vieux de 300.000 ans, font reculer de 100.000 ans les origines de notre espèce, selon deux études publiées mercredi dans la revue Nature.

"Cette découverte représente la racine même de notre espèce, l'Homo sapiens, le plus vieux jamais trouvé en Afrique ou ailleurs", explique le Français Jean-Jacques Hublin, directeur du département d'Évolution humaine de l'Institut Max Planck à Leipzig (Allemagne) et co-auteur des travaux.

• Prix littéraire  
**Le "Méditerranée" à Metin Arditi et Ersi Sotiropoulos**

Le romancier suisse Metin Arditi et l'écrivaine grecque Ersi Sotiropoulos ont reçu hier le prix Méditerranée, récompense littéraire française décernée à un ouvrage traitant de la Méditerranée, pour leurs romans respectifs "L'enfant qui mesurait le monde" et "Ce qui reste de la nuit". Livre sensible, le roman de Metin Arditi "L'enfant qui mesurait le monde", raconte l'histoire de Yannis, enfant autiste et génie des mathématiques, dans une île grecque dévastée par la crise. La poétesse et romancière grecque Ersi Sotiropoulos a reçu, quant à elle, le prix Méditerranée dans la catégorie roman étranger pour "Ce qui reste de la nuit", récit de trois jours de la vie du poète grec Constantin Cavafy dans le Paris de la fin du XIXe siècle.

• Zoo  
**Un âne aux tigres**

Des visiteurs d'un zoo en Chine ont assisté, atterrés, à la mise à mort d'un âne jeté dans la fosse aux tigres par un groupe d'investisseurs mécontents des performances du parc animalier. L'incident s'est déroulé lundi dans un zoo de l'est de la Chine, dans la province de Jiangsu.